Le Coq Pelaud

La guerre de 14-18 au front et au pays

"Quand les hommes vivront d'amour / Il n'y aura plus de misère, / Les soldats seront troubadours, / Mais nous, nous serons morts, mon frère."

PAROLE ET MUSIQUE DE RAYMOND LEVESQUE.

Décédé de la grippe espagnole le 12 janvier 1919 lors d'une permission

CLAUDE ALLIGIER, 20 ANS

Claude Alligier (1898-1919) a été mobilisé à 18 ans et demi. Ce qui a fait de lui l'un des plus jeunes pelauds envoyés à la guerre. Il en est revenu, mais toujours mobilisé, il est décédé à son domicile lors d'une permission le 12 janvier 1919, victime d'une broncho-pneumonie grippale. S'agissait-il de la grippe espagnole ? Ce dut être une terrible épreuve pour son père qui avait perdu son épouse en décembre 1915 et avait dû confier alors sa petite Anna de 8 ans à des parents à Chazelles. Essai de reconstitution de la vie tourmentée de cette famille et notamment des 21 mois de guerre du chasseur alpin Claude. En commençant par cette période de fin 1915.

Dimanche 5 décembre 1915

Messe de départ de la classe 1917.

Le dimanche 5 décembre 1915, l'église-collégiale de St Symphorien est noire de monde pour la messe de départ des jeunes gens de la classe 1917. Une trentaine environ puisqu'il y a eu 27 garçons nés au pays en 1897. Ils vont être mobilisés dans un mois. Dans leur dix-huit ou dix-neuvième année. Ils ne sont pas encore majeurs. Aussi, le curé Garnier s'est-il employé à leur faire un très beau sermon, prodiguant « aux soldats de demain d'excellents conseils pour acquérir les forces morales dont ils auront besoin », retiendra Marie Grange, épouse d'un poilu de 38 ans.

Sa consoeur Stéphanie Besson, épouse également d'un poilu, appréciera que « les soldats en convalescence ont très bien chanté en l'honneur de leurs jeunes frères d'armes. » Dans quel état d'esprit se trouvent-ils, eux et leur famille ? On peut supposer qu'ils mesurent les risques encourus puisque déjà 50 de leurs concitoyens sont morts au front.

Dans l'assistance, on peut remarquer la présence de jeunes de la classe 18. Ceux-là se doutent-ils que dans un an ce sera une messe pour leur départ ? ou pensent-

ils que cette guerre qui dure déjà depuis seize mois sera terminée ?

Le jeune Claude Alligier fait partie de cette classe 18, mais assiste-t-il à l'office ?, car la veille, le samedi 4, sa mère, Benoîte Alligier, a décédé à l'âge de 48 ans.

Voilà près de quinze jours qu'elle était en hôpital, mais pas à St Symphorien car son acte de décès n'y a pas été enregistré.

Madame Alligier va bien manquer.

Quand Stéphanie Besson l'avait rencontrée la dernière fois, Benoîte Alligier lui avait parlé de la mort de Joseph Loste, le fils du maire, car elle aussi a un fils à la guerre, Antoine, âgé de 20 ans et demi. « Cette pauvre femme, écrira Stéphanie, va bien faire faute. Sa petite va aller chez des parents à Chazelles. » Sa petite Anna de 8 ans quitte donc son père et son grand frère Claude pour habiter chez son oncle paternel, épiciier dans la petite ville voisine. Comment Jean-Marie, son père de 56 ans avec son fils de 17, aurait-il pu en effet s'en occuper ? Ce pauvre homme voit ainsi s'en aller sa deuxième épouse.

Jean Marie Alligier, veuf pour la deuxième fois.

Jean-Marie Alligier était né le 26 juin 1859 à St Ferréol-des-Cotes (Puy-de-

Dome). Son père Antoine (1828-1918) y était maréchal-ferrand. Sa mère Benoîte Imberdis (1830-1915) ménagère. A quel moment la famille vient-elle habiter à St Symphorien et pour quelles raisons, nous l'ignorons.

J-M Alligier épouse M-A Chassaing

En tout cas, elle s'y trouve en 1888, puisque Jean-Marie âgé de 29 ans, marchand de fruits, y épouse le 17 novembre Marie Amélie Chassaing (1865-1889). Ses parents qui habitent aussi la localité y assistent. La jeune épousée, âgée de 23 ans, y demeurant également, exerce la profession de couturière sur chapeaux de paille. C'est également une auvergnate d'origine puisqu'elle est née le 29 juin 1865 à St-Martin-des-Olmes. Quand elle se marie, elle n'a plus ses parents. Parmi les témoins, on note la présence de Jean Frédéric Chassaing, frère de l'épouse, chapelier, âgé de 24 ans, demeurant à Chazelles-Lyon et de Georges Henry Alligier (1858 -1918), cordonnier, 30 ans, cousin germain de l'époux, demeurant à St Sym. Le couple Alligier-Chassaing n'aura pas d'enfants car son union ne durera guère plus d'un an.

Suite page 2

Points de distribution gratuite du Coq Pelaud : Centre socio-culturel, Office de Tourisme, Mairie. Librairie "Les sens des mots", rue de Lyon, Assurances THONNERIEUX, 20 place des Terreaux. Consultation sur place des numéros : Médiathèque.